

peut chercher à les faire disparaître avec quelque chance de succès que dans la phtisie au 1er ou au 2e degré ; plus tard, cela devient presque impossible.

La première chose à faire est de prescrire l'exercice et le séjour au grand air. Ce moyen suffit à lui seul dans bien des cas. On peut lui adjoindre les frictions alcooliques sur les membres et sur la poitrine, faites de préférence le soir. C'est à ce traitement hygiénique qu'il faut donner la préférence.

S'il échoue, ce qui est rare, on peut avoir recours aux médicaments agissant sur la sécrétion sudorale, l'atropine à la dose de un demi à un milligramme et demi en granules pris à intervalles espacés, l'agaric blanc, 0.20 à 0.30, le soir en se couchant, l'acide agaricinique, le tellurate de soude (Combemale, de Lisle), à la dose de 0.02 à 0.05 en pilules, mais ce médicament a l'inconvénient de donner à l'haleine une odeur aliacée, enfin l'ergot de seigle, 0.25 à 1 gr., le soir, une heure ou deux avant le début de la transpiration. Mais je le répète, mieux vaut remplacer ces médicaments par le traitement hygiénique général, dont les résultats sont plus durables.

30. Toux.—La toux quinteuse sans expectoration peut être évitée par le malade, qui appliquera ses efforts à ne pas tousser. L'habitude joue un grand rôle dans l'étiologie de cette toux irritative.

La toux étant un symptôme, il importe beaucoup d'en connaître la cause pour la bien traiter. Dans la phtisie elle peut être due : 1o. "A une légère inflammation" des voies aériennes supérieures, isthme du gosier, larynx et trachée. On la traite alors par des pulvérisations antiseptiques dans la gorge, du genre de celle-ci :

Solution :

Acide borique.....	½ once
Borate de soude.....	½ once
Cocaïne.....	5 grains
Glycérine neutre.....	2 onces
Eau distillée bouillie.....	8 onces

l'ar des applications de teinture d'iode ou de fomentations chaudes sur le larynx, et enfin, moyen très simple et très pratique, en plaçant sur la région trachéale, du larynx au sternum, un morceau de baudruche en permanence. Cette baudruche intercepte le contact avec l'air, à ce niveau, et amène une transpiration locale très favorable.

20. "A une poussée congestive" autour des foyers tuberculeux. Dans ce cas, il faut traiter la toux en faisant disparaître la congestion par les moyens indiqués plus haut.

30. "A un catarrhe bronchique".—Il faut avoir recours contre elle aux expectorants et aux modificateurs de la sécrétion bronchique, terpine, créosote, ammoniacque, térébenthine, etc. (Voir art. Bronchites).

40. "A un élément spasmodique".—Dans ce cas seulement on aura recours aux narcotiques, morphine, codéine, laudanum, belladone, mais avant d'en arriver aux opiacés, il sera bon de commencer par le lactucarium, l'eau de laurier cerise, le sirop d'éther, etc. Il ne faut pas oublier